



Des fenêtres expédiées en Ukraine

Une association collecte des vitrages usagés, comme sur un chantier de l'entreprise Polytype, à Fribourg

THIBAUD GUIBAN

Construction » Un camion aux plaques ukrainiennes a fait halte lundi matin à Fribourg. Sa mission: embarquer une soixantaine de fenêtres sur un chantier en cours sur le site de l'entreprise Polytype. Le véhicule poursuivra sa route en direction de Dnipro, la quatrième ville d'Ukraine, après une halte du côté de Berne pour compléter son chargement.

Ce convoi particulier est affrété par l'association bâloise Re-Win, qui milite pour le réemploi de matériaux dans la construction en Suisse et à l'étranger. Depuis le début de la guerre, plus de 6000 fenêtres ont été expédiées en Ukraine. Objectif: contribuer à la reconstruction d'habitations encore debout, mais dont les vitres ont volé en éclats à la suite de bombardements. «L'objectif est de donner une deuxième vie à des fenêtres destinées à la benne. En moyenne, nous envoyons un camion par mois en Ukraine», précise Nicolas Grandjean, architecte, enseignant à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg et membre du comité de Re-Win.

Le transport organisé lundi est ainsi le 51^e mis sur pied depuis le 7 octobre 2022. L'association estime que les vitrages collectés ont permis de rendre à nouveau habitables entre 1500 et 2000 logements. En Ukraine, les fenêtres sont remises à la population par des organisations non gouvernementales, ancrées localement, telles que Libereco ou Angels of Salvation.

«C'est un projet qui fait sens autant pour les bénéficiaires que pour l'environnement», souligne Nicolas Grandjean. Malgré le transport, l'envoi de fenêtres en Ukraine permet d'économiser l'émission de 70% de CO2 par rapport à la production de nouveaux vitrages et de réduire les coûts de 80%, calcule Re-Win.

Cinq dépôts

Sur le plan logistique, cinq dépôts ont été créés pour stocker les fenêtres avant leur expédition: à Zollikofen (BE), Pratteln (BL), Winterthur (ZH), près de Lucerne et au Liechtenstein. Les transporteurs ukrainiens livrant des marchandises en Europe de l'Ouest sont privilégiés. Ils chargent les fenêtres sur le chemin du retour. Si, au départ, Re-Win a dû prospecter, le bouche à oreille fait aujourd'hui effet. «De Genève aux Grisons, on nous propose des fenêtres. Nous avons plutôt de la peine à suivre», souffle l'architecte, qui note que le défi principal est de financer, via des sponsors, les coûts de transport, évalués à plusieurs milliers de francs par trajet. L'année prochaine, les fenêtres de l'école du Sacré-Cœur, en cours de rénovation à Estavayer-le-Lac, pourraient être expédiées en Ukraine.

A Fribourg, c'est le bureau d'architecture chargé du projet de transformation du bâtiment qui abritait le centre de formation pour les métiers techniques Frimeca (qui a déménagé l'automne dernier à Villaz-Saint-Pierre)

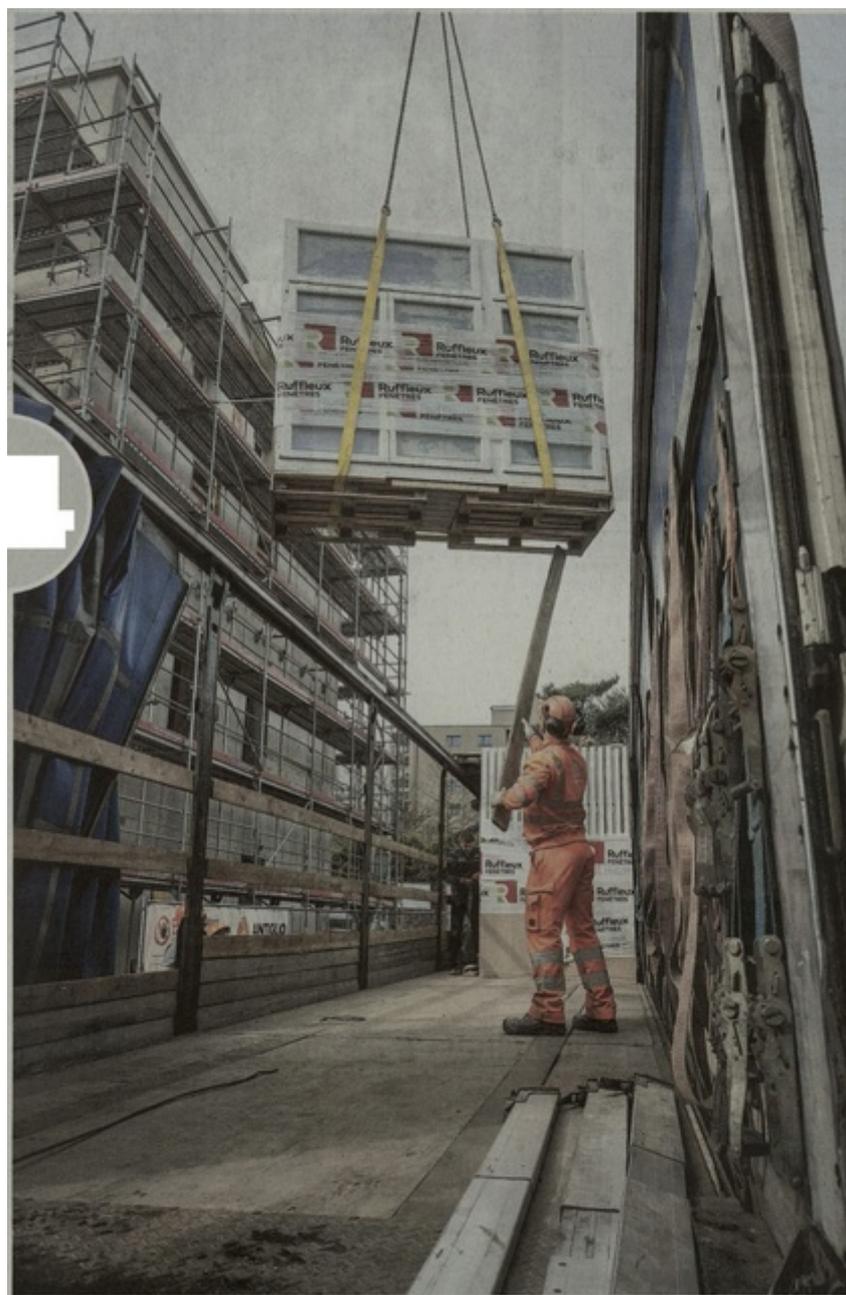
qui a pris les devants. «Tout est parti d'une annonce parue dans Tracés, une revue des professionnels de l'architecture liés à la Société suisse des ingénieurs et architectes», expose Jean-Marc Bovet, directeur de Qubb Architectes SA, à Fribourg.

Surcoût «marginal»

Le démontage, assuré par la firme d'Epagny Ruffieux Fenêtres SA, a pris un peu plus de temps que si les vitrages avaient été destinés à la casse, mais le maître d'ouvrage n'a pas été difficile à convaincre. «L'objectif est de faire de cet édifice le bâtiment emblématique du site, avec aussi une volonté de développement durable, car nous aurions aussi pu raser l'ancien bâtiment. A la fin, le surcoût lié à la récupération des fenêtres est marginal», assure François Butty, directeur de Polytype Immobilien AG, qui évoque un investissement global de plus de 7 millions de francs. Le bâtiment, qui date de 1958-1959, sera surélevé d'un étage et offrira 2 500 m² de surface utile. Tandis que le rez-de-chaussée abritera des salles de conférences et un restaurant pour les 430 collaborateurs œuvrant sur le site (dont 210 chez Polytype), le reste sera mis en location pour des activités industrielles et artisanales dès janvier 2026. Les porteurs du projet ont également notamment fait le pari d'utiliser de la paille comme isolant et de récupérer la charpente d'origine, fabriquée par l'ancienne usine Winckler, à Marly. »



«En moyenne, nous envoyons un camion par mois en Ukraine»
Nicolas Grandjean





Une soixantaine de fenêtres promises à la benne ont été récupérées sur le site de l'entreprise Polytype, à Fribourg. Charly Rappo

